

Dr Dave Mathewson Herméneutique, Conférence 1 _Intro.

Définitions

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Bienvenue dans ce cours d'herméneutique biblique. Il s'agit d'un cours basé sur celui enseigné au Gordon College. Et ce que j'espère faire pendant cette période, c'est vous présenter un certain nombre de choses.

Comme nous le verrons, l'herméneutique peut être un terme très mal compris et utilisé de manière très large et souvent utilisé pour couvrir un certain nombre de choses. Donc, ce que je veux faire, c'est tout d'abord, nous examinerons la question de ce qu'est l'herméneutique au cours de cette séance de cours. Qu'entend-on par herméneutique ? Et quel est le rapport avec d'autres termes tels que interprétation et exégèse, d'autres termes dont vous avez, je l'espère, entendu parler.

Nous parlerons également un peu des différentes méthodes d'interprétation, des différentes méthodes de critique, et de la manière dont celles-ci peuvent être utiles dans l'interprétation et la compréhension du texte biblique. Nous parlerons un peu de l'histoire de l'interprétation et de l'histoire de l'herméneutique. Il est important de comprendre que nous ne nous contentons jamais de nous asseoir et de commencer à interpréter, mais que nous nous tenons au bout d'une longue lignée d'autres personnes qui ont lutté et réfléchi sur le texte biblique et qui ont tenté de le comprendre.

donc important de comprendre où nous nous situons par rapport à ceux qui nous ont précédés et qui ont interprété le texte. Donc, l'une des choses que j'aimerais que vous fassiez également dans ce cours, c'est d'apprendre les noms de personnalités clés associées à certains mouvements herméneutiques. J'espère que nous pourrions aborder cet ensemble d'idées pendant cette période.

Je veux commencer par poser la question : qu'est-ce que l'herméneutique et pourquoi est-elle nécessaire ? Pourquoi devons-nous suivre une série de conférences pour apprendre à lire et à interpréter la Bible ? Pourquoi ne pas simplement nous asseoir et le lire ? Et comme vous l'avez fait, j'ai peut-être entendu d'innombrables histoires dans lesquelles des personnes disaient : « oh, je n'ai pas besoin de tout cela. Tout ce que je fais, c'est simplement m'asseoir et lire la Bible. Mais nous allons voir que même ce type d'approche révèle un certain nombre d'hypothèses sur la façon dont nous comprenons et lisons le texte biblique.

donc commencer aujourd'hui en demandant ce qu'est l'herméneutique et pourquoi en avons-nous besoin ? Pourquoi est-ce nécessaire ? Tout d'abord, qu'est-ce que l'herméneutique ? C'est, comme je l'ai déjà dit, un terme qui est fréquemment compris de diverses manières. En fait, plus vous en lisez, plus vous découvrez que

cela peut signifier un certain nombre de choses, selon à qui vous parlez ou qui vous lisez. Pour certains, l'herméneutique signifie l'application des méthodes correctes d'interprétation au texte biblique en appliquant la bonne méthode ou la bonne technique au texte biblique.

On peut alors en déterminer la signification correcte. Pour certains, l'interprétation est l'étude elle-même du texte biblique, non seulement la compréhension des méthodes correctes, mais l'étude réelle du texte lui-même. Mais c'est généralement la façon dont l'herméneutique est utilisée aujourd'hui, même si, encore une fois, techniquement, cette série de conférences ne se limitera pas à parler de ce que certains pensent être l'herméneutique, c'est la philosophie de la façon dont nous comprenons et de ce que nous faisons lorsque nous essayons de comprendre le sens de quelque chose.

Mais nous parlerons de différentes méthodes et nous organiserons beaucoup plus largement pour considérer différentes approches et différentes méthodes d'interprétation et considérer comment celles-ci peuvent être fructueuses dans l'interprétation du texte biblique. Mais l'herméneutique est généralement comprise de manière plus large dans les études bibliques, comme signifiant non seulement l'application de principes et de techniques solides du texte biblique, mais l'herméneutique est en fait, tout d'abord, utilisée plus largement que la simple compréhension de la Bible pour les disciplines humaines plus larges et la façon dont nous comprenons tout cela, que ce soit dans les sciences, la littérature, l'histoire ou toute autre discipline, comment comprenons-nous ? Que faisons-nous lorsque nous essayons de comprendre autre chose ou une autre facette de la communication ? L'herméneutique s'est donc étendue bien au-delà des études bibliques, comme nous le verrons, mais ce qui se fait avec l'herméneutique, même en dehors des études bibliques, affecte également la façon dont nous abordons et interprétons la Bible. Mais l'herméneutique, encore une fois, plus que la simple application appropriée des techniques et des méthodes correctes pour comprendre la Bible, l'herméneutique en est venue à poser la question : que signifie comprendre quelque chose ? Comment comprend-on ? Encore une fois, pour notre propos, nous parlons de comprendre un texte biblique, un texte du Nouveau ou de l'Ancien Testament, mais comment comprenons-nous cela ? Que faisons-nous lorsque nous essayons de comprendre un texte biblique ? Et donc l'un des objectifs de cette série de conférences sera d'examiner les questions liées à ce que nous faisons lorsque nous essayons de lire et de comprendre un texte biblique ? Que faisons-nous lorsque nous l'interprétons ? Comment parvient-on à comprendre ? Le mot herméneutique, comme la plupart des manuels vous le diront, le mot herméneutique lui-même est un terme qui vient d'un mot grec utilisé pour désigner le dieu Hermas.

Il vient du mot grec herméneutikē, qui signifie traduire, comprendre, expliquer, interpréter. Et le terme était utilisé pour désigner le dieu grec Hermas. Et quand quelqu'un voulait comprendre quelque chose ou que quelqu'un allait consulter

Hermas pour recevoir un message des dieux, Hermas agissait en quelque sorte comme un interprète ou un intermédiaire et communiquait et interprétait le message des dieux à la personne qui est. se renseigner sur les informations.

Alors il a agi en quelque sorte, Hermas a agi comme un médiateur, un intermédiaire entre le message des dieux et l'être humain. L'herméneutique peut donc , en un sens, être considérée comme un intermédiaire. C'est un médiateur entre le texte que l'on cherche à comprendre et à signifier et l'interprète.

La compréhension humaine comble alors le fossé entre le texte et nous afin que nous puissions donner un sens aux choses. Et encore une fois, pour nos besoins, afin que nous puissions donner un sens au texte biblique. Donc, fondamentalement, l'herméneutique a à voir avec la façon dont nous comprenons quelque chose ? Que faisons-nous lorsque nous essayons de comprendre quelque chose ? Mais quel est le lien entre cette compréhension de l'herméneutique et d'autres disciplines, comme celle que nous appelons l'interprétation ? Bien que beaucoup de personnes utilisent l'herméneutique et l'interprétation de manière presque identique.

Quel rapport avec l'exégèse ? C'est un terme qui sera généralement associé à ce que vous faites si vous suivez un cours de langue biblique, comme le grec ou l'hébreu, l'exégèse. Quel est le rapport avec ceux-là ? En quoi diffère-t-elle de l'exégèse ? L'exégèse est généralement davantage comprise comme l'application spécifique de principes et de techniques solides pour faire ressortir le sens du texte dans son contexte et dans son sens originel. L'exégèse consiste donc à examiner un texte sous ses différents angles.

Les textes ont des aspects littéraires. Ils ont aussi des dimensions historiques. Les textes bibliques ont une dimension théologique.

Ils ont une dimension culturelle, une dimension linguistique. L'exégèse examine donc le texte sous différents angles, tentant d'en dégager le sens tel que l'auteur l'avait probablement initialement prévu et dans son contexte historique. Mais encore une fois, l'herméneutique est bien plus large que cela.

Cela aborde non seulement la question de l'application des principes, mais aussi celle de savoir comment les comprendre ? Que signifie comprendre ? Que signifie interpréter un texte ? Que faisons-nous lorsque nous comprenons et appliquons un texte ? L'interprétation est alors également légèrement différente de l'herméneutique dans la mesure où l'interprétation fait alors référence à la pratique réelle de la compréhension d'un texte. On pourrait considérer l'herméneutique davantage comme une théorie sur la manière dont nous comprenons et sur ce que nous faisons lorsque nous comprenons un texte. L'interprétation pourrait être davantage considérée comme la compréhension réelle de celui-ci, l'interprétation réelle d'un texte ou l'application réelle de méthodes pour comprendre un texte.

Ainsi , l'herméneutique et l'interprétation posent alors la question et soulèvent les questions de savoir comment comprendre un texte ? Que fait-on quand on comprend un texte ? Et quelles sont les méthodes et techniques correctes utilisées pour comprendre un texte ? Cela soulève une question : lorsque nous pensons à l'herméneutique et à l'interprétation, nous nous posons la question de savoir quel rôle jouent trois caractéristiques différentes de la communication ? Autrement dit, il y a l'auteur qui produit le texte et il y a aussi le texte lui-même, le produit produit par l'auteur qui communique, et puis il y a le lecteur qui essaie de comprendre et de donner un sens au texte. L'interprétation pose donc la question de l'auteur, du texte et du lecteur, notamment lequel ou peut-être les trois, mais lequel d'entre eux joue le rôle principal dans la compréhension d'un texte ? Où est le sens ? Sur quoi devrions-nous nous concentrer lorsque nous essayons de comprendre un texte biblique ? Posons-nous la question de l'auteur ? Est-ce qu'on se concentre sur l'intention de l'auteur ? Ce serait ce que de nombreuses approches de l'herméneutique caractériseraient comme étant l'intention de l'auteur, une approche connue sous le nom d'intention d'auteur. Nous nous concentrons donc sur une sorte d'aller au-delà du texte.

Historiquement, les gens se sont demandé quelles étaient les intentions de l'auteur ? Qu'entendait communiquer l'auteur en produisant ce texte ? Ainsi, l'une des caractéristiques de l'herméneutique est de se concentrer sur l'auteur et sur son intention de communiquer en tant que lieu principal du sens. La deuxième caractéristique de l'herméneutique ou deuxième lieu sur laquelle les gens se concentrent souvent lorsqu'il s'agit d'herméneutique est alors le texte ou certains ont appelé cela la concentration dans le texte. Ainsi, l'auteur irait au-delà du texte pour poser des questions sur l'intention de l'auteur, sur ce que l'auteur essaie de faire, mais une herméneutique centrée sur le texte se concentrerait sur le texte lui-même, le produit fini, que les preuves empiriques dont nous disposons dans la forme du texte écrit qui est le lieu principal du sens.

Et l'interprétation. Ainsi , selon cette approche, le texte est souvent considéré comme ayant une vie propre. Ainsi, certains diraient même, quel que soit l'auteur et ce qu'il a tenté de communiquer, le texte a désormais sa propre vie.

donc l'objet premier de notre interprétation . Nous essayons donc de comprendre le passage de l'Ancien ou du Nouveau Testament lui-même et la manière dont il a été rédigé. Le troisième endroit où l'on pense que l'interprétation ou le sens réside serait chez le lecteur.

Autrement dit, les lecteurs donnent un sens au texte. Et certains diront donc que sans lecteur pour donner du sens et le lire, surtout si on n'a pas accès à l'auteur, notamment aux auteurs bibliques disparus depuis longtemps, c'est finalement le lecteur qui doit donner du sens au texte. . Nous venons donc de cultures différentes,

d'horizons différents, de perspectives différentes, de tendances théologiques différentes, et tout cela affectera la façon dont nous lisons le texte.

Certains diraient donc que le sens premier réside dans le lecteur et dans sa capacité à donner un sens à un texte biblique. Comme nous le verrons, au fur et à mesure que nous commencerons à avancer, en particulier la première partie, la première moitié environ de cette série de conférences sur l'herméneutique, nous nous concentrerons sur ces trois aspects. Et remarquez combien de méthodes tournent autour de ces trois aspects.

Des méthodes d'interprétation et des philosophies herméneutiques qui se concentrent sur l'auteur, d'autres qui se concentrent sur le texte et, plus récemment, celles qui se concentrent principalement sur le lecteur. Et nous verrons même historiquement, c'est un peu l'ordre dans lequel l'herméneutique et l'interprétation se sont développées. Mais nous nous poserons alors la question, lorsque nous réfléchissons à l'herméneutique et à l'interprétation, quelle est la relation entre ces trois-là ? Et l'un d'eux a-t-il plus d'importance et de visibilité que les autres ? Ou sont-ils tous les trois également valables ? Encore une fois, nous allons examiner les théories de l'interprétation.

Nous examinerons l'histoire de l'interprétation et comment cela affecte la façon dont nous regardons le texte biblique. Nous examinerons différentes méthodes d'interprétation, différentes méthodes de critique et comment celles-ci peuvent nous aider également à interagir avec le texte biblique. Pourquoi l'herméneutique est-elle nécessaire ? Encore une fois, nous avons tous entendu l'histoire de quelqu'un qui disait : « eh bien, je n'ai pas besoin d'herméneutique.

Tout ce que j'ai à faire, c'est de m'asseoir et de lire le texte. Pourquoi ne pas simplement vous asseoir et lire la Bible par elle-même ? Mais comme nous allons le voir, cette approche révèle en réalité une hypothèse sur l'herméneutique et la compréhension quant à la manière dont nous lisons un texte et à ce que signifie interpréter un texte biblique. Mais pourquoi l'herméneutique est-elle nécessaire ? L'herméneutique fonctionne principalement, et encore une fois, quand je parle d'herméneutique, je parle souvent à la fois d'herméneutique dans son sens philosophique sur la façon dont nous comprenons, mais aussi d'herméneutique en termes de la façon dont certains la comprennent comme interprétation et des techniques et méthodes d'interprétation correctes. un texte biblique.

Mais pourquoi l'herméneutique est-elle nécessaire ? L'herméneutique établit un pont entre un texte produit à une époque et pendant une époque dans une culture, dans une langue, dans une histoire, dans un environnement religieux et philosophique et politique qui est très, très différent du nôtre, du moins pour la plupart des nous. C'est très, très différent du nôtre. Nous sommes donc parfois

enclins à mal comprendre si nous ne sommes pas conscients de la différence entre notre propre perspective et celle du texte ancien que nous essayons de comprendre.

Cependant, en même temps, je suis convaincu qu'il existe des points communs nécessaires à la compréhension. S'il n'y avait aucun point commun, nous ne pourrions tout simplement pas comprendre le texte biblique. Il n'y a donc pas un écart ou une distance si grande qu'il soit désespéré de penser un jour que nous pouvons le surmonter.

Mais l'herméneutique est nécessaire car encore une fois, nous lisons une série de documents produits à une époque, dans un environnement, une culture, une situation très, très différente par certains côtés et distincte de la nôtre. Et l'herméneutique nous aide à combler ce fossé afin que nous puissions parvenir à une compréhension du texte biblique. Il existe un certain nombre de lacunes que l'herméneutique aide à combler en raison de l'éloignement du texte biblique par rapport à nous.

Par exemple, il existe une distance temporelle. La Bible traite, en interprétant la Bible, de textes qui ont été produits il y a 2000, près de 2000 ans et plus. Plus tôt que notre propre existence.

donc impératif que nous soyons capables de reconnaître cette distance et de pouvoir également combler cet écart. J'aime illustrer cela avec une histoire. Je me souviens d'une époque où je vivais dans le Montana et j'allais à l'université et j'essayais de faire tous les emplois d'été possibles pour aider à gagner de l'argent pour mes frais de scolarité.

Et je me souviens que j'ai aidé un éleveur à démolir une cabane en rondins. Et la cabane en rondins avait été construite au début des années 1900, 1920 ou 1930, quelque chose comme ça. Et il avait été mis à jour, mais certains journaux étaient encore en très bon état.

donc démonter la cabane avec soin et conserver la plupart des bûches pour construire sa propre maison, car beaucoup d'entre elles étaient encore en très bon état et lui permettraient évidemment d'économiser pas mal d'argent. Alors il m'a appelé et m'a demandé si je pouvais l'aider à démonter cette cabane et à récupérer ces bûches. Je l'ai donc rencontré et nous avons commencé à travailler dans cette cabane.

Et j'ai remarqué que lorsque nous avons commencé à retirer les bûches, entre les bûches se trouvaient des journaux, qui étaient souvent utilisés pour boucher les trous afin de protéger des vents froids de l'hiver du Montana. Et j'ai commencé à regarder ces journaux et à lire, j'ai été attiré par les caricatures politiques. Et j'ai commencé à les regarder et j'ai réalisé que je n'avais aucune idée de ce que je lisais.

Je ne pouvais pas comprendre. C'était en grande partie simplement parce que je lisais de la littérature d'une époque très différente. Même si c'était il y a seulement 75 ou 80 ans, à l'époque où je le lisais, j'avais encore du mal à comprendre.

Et une partie était complètement un mystère pour moi simplement parce qu'elle avait été produite à une époque dont je n'étais pas au courant de ce qui se passait. Dans quelle mesure est-ce encore plus vrai pour les textes produits il y a plus de deux millénaires et avant ? L'herméneutique donc, une étude de l'herméneutique et de l'interprétation nous aide à combler cette distance temporelle, surtout lorsque les auteurs et les lecteurs ne sont pas là pour se consulter. Il y a donc une distance temporelle entre nous, l'interprète, et le texte biblique.

Et l'herméneutique est un moyen de combler ce fossé. Il existe une deuxième distance et certaines d'entre elles sont liées. Ce ne sont pas toutes des catégories distinctes.

Il y a probablement un petit chevauchement entre eux. Mais une autre distance entre nous, interprètes, et le texte biblique est une différence culturelle. Dans le monde biblique, qu'il s'agisse du monde antique du Proche-Orient ou du monde gréco-romain du Nouveau Testament, révèle un monde qui a une culture et des valeurs culturelles très différentes de celles du monde dans lequel nous vivons.

Parfois, je trouve souvent que les interprètes et les lecteurs des pays du tiers monde ont parfois plus de facilité à lire des textes bibliques parce qu'ils viennent d'une culture qui est parfois beaucoup plus proche du texte biblique et de la culture biblique que ma culture individualiste et technologiquement avancée nord-américaine dans lequel je vis. Mais il existe néanmoins souvent des valeurs et des différences culturelles qu'il faut parfois surmonter pour essayer de comprendre le texte biblique, du moins tel que l'auteur a tenté de le communiquer. Encore une fois, nous vivons dans une époque très individualiste et technologique, du moins en Amérique du Nord, où la mobilité ascendante et le fait que je reçoive un salaire toutes les deux semaines ont parfois pour effet de m'éloigner de la culture qui a produit le texte biblique.

Pour vous donner quelques exemples, nous pourrions revenir sur certains d'entre eux plus tard dans le cours et les traiter réellement. D'autres, je les ai simplement mentionnés pour démontrer la difficulté à comprendre le texte. 1 Corinthiens 11.

L'autre avertissement que je dois faire est que je suis professeur du Nouveau Testament par vocation et par intérêt. Mes exemples seront donc orientés vers le Nouveau Testament, mais j'essaierai d'apporter autant d'exemples de l'Ancien Testament que possible et avec lesquels je suis à l'aise pour démontrer également les

différents principes sur lesquels nous allons travailler. Mais 1 Corinthiens 11, un exemple du Nouveau Testament.

Dans 1 Corinthiens 11, Paul aborde la question des hommes et des femmes et de leurs relations dans le contexte de l'Église qui se rassemble pour le culte. Et son instruction s'adresse principalement aux femmes et à la manière dont elles sont capables de prophétiser. Et il commence à discuter du fait qu'il leur permet de prophétiser à condition que leur tête soit correctement couverte.

Et mon objectif à ce stade n'est pas de traiter longuement de ce texte ou de résoudre le problème, mais simplement de démontrer quelle est la signification de ce couvre-chef dans ce texte ? Cela ressemble-t-il aux couvre-chefs que nous connaissons aujourd'hui, que ce soit dans une culture musulmane ou dans une autre expression ? Est-ce que Paul fait référence au couvre-chef ou aux cheveux est un autre débat dans ce texte. Qu'est-ce que ça veut dire ? Sur quel type de contexte et d'informations culturelles Paul s'appuie-t-il et dont nous devons être conscients si nous voulons comprendre les instructions de Paul dans 1 Corinthiens chapitre 11 ? Ainsi, 1 Corinthiens 11 est un exemple de, je pense, où nous risquons de mal comprendre ce texte, du moins dans la mesure où Paul essayait de communiquer sans une certaine sorte de connaissance du contexte culturel qui a informé les instructions de Paul concernant les couvre-chefs. Un autre exemple, Apocalypse chapitre 13.

Apocalypse chapitre 13, Jean dépeint l'empire romain de l'époque comme une bête hideuse. Et l'une des questions est de savoir pourquoi Jean est ainsi, non seulement au chapitre 13, mais tout au long du livre de l'Apocalypse, pourquoi Jean est-il plutôt négatif envers le gouvernement ? Pourquoi la description que Jean fait de l'empire romain dans le livre de l'Apocalypse est-elle plutôt sombre et sombre, au point qu'il le décrit comme une bête censée faire du mal ? Eh bien, encore une fois, sans résoudre ce problème maintenant, une partie de la réponse est certainement que dans l'empire romain du premier siècle, on ne pouvait tout simplement pas dissocier les questions de politique et de religion. Et donc, pour quelqu'un, être impliqué, appartenir, vivre sa vie et même gagner sa vie dans le contexte de l'empire romain présentait un certain nombre de défis, car cela l'amenait souvent à compromettre des pratiques religieuses idolâtres.

Au moins bien des fois de nos jours, les gouvernements et la religion sont séparés, mais au premier siècle, la plupart des critiques de Jean ne peuvent être comprises que si nous comprenons qu'au premier siècle, la religion, la politique et l'économie étaient différentes. étroitement liés. Et certainement une partie de la critique de Jean à l'égard du gouvernement romain a à voir avec les pratiques religieuses idolâtres auxquelles on se livrerait si l'on participait également à Rome politiquement et économiquement. Luc chapitre 11.

Quelle est la signification de Luc chapitre 11, la parabole du soi-disant Bon Samaritain ? Quelle est la signification du fait que le Samaritain soit un héros de l'histoire ? Encore une fois, nous comprendrons mal cette parabole, surtout dans notre contexte nord-américain moderne où le Samaritain a été domestiqué. Nous avons des choses comme les garde-manger du Bon Samaritain et les hôpitaux du Bon Samaritain, et cetera, et cetera. Nous avons domestiqué le Samaritain.

Mais comme nous le verrons à plusieurs reprises au cours de ces conférences, ce n'est pas ainsi qu'ils auraient considéré les Samaritains du premier siècle, en particulier un Juif du premier siècle. Ainsi, sans comprendre quelque chose de la culture et de la façon dont les Samaritains étaient perçus, on risque de passer à côté de la force de la parabole du Bon Samaritain. Ou qu'en est-il de Luc 15 et de la parabole bien connue du fils prodigue ? Une fois de plus, je dois avouer que pendant des années, j'ai lu cette parabole et peut-être que cela est dû en partie au fait que j'ai grandi ou passé plusieurs années dans le Montana, entouré de ranchs.

Et j'ai imaginé la ferme ou ce père vivant dans un ranch quelque part dans la ville ou séparé de la société. Dans le Montana, vous pouvez parfois parcourir cinq miles en voiture sans être au bout de votre allée, et encore moins en vue d'une autre maison. J'ai donc imaginé ce père quelque part dans un ranch au milieu de nulle part.

Mais que se passerait-il s'il vivait dans un village typique du Moyen-Orient et que tout le monde savait ce qui se passait et que tout le monde observait ce qui se passait ? Quelle était alors la signification du père courant pour saluer et serrer dans ses bras un fils qui l'avait traité comme il l'avait fait ? Personne dans la ville n'aurait manqué ce qui s'est passé. Pourtant, si nous ne comprenons pas la culture et si, comme je l'ai fait, si nous sommes trop prompts à interpréter notre propre culture dans ce qui se passe, encore une fois, nous risquons de mal comprendre la parabole ou, à tout le moins, nous peut manquer quelque chose d'important. Mais encore une fois, avec la parabole du fils prodigue, quelle est la signification du père qui court dehors, salue son fils et le serre dans ses bras sous les yeux attentifs de la communauté ? Je suis convaincu.

Le livre de Ruth. Fait intéressant, vers la fin du Livre de Ruth, vous avez cette référence très intéressante aux hommes assis à la porte. Je veux dire, sont-ils paresseux ? Et donc nous imaginons parfois que les femmes travaillent, cuisinent et font toutes sortes de choses.

Et voici les hommes assis à la porte, simplement paresseux. Le texte prend une couleur différente quand on reconnaît que c'est ici que les dirigeants se réunissaient pour décider des affaires importantes pour la ville. Et donc ces hommes ne sont pas paresseux et restent simplement assis là à tirer la brise et à parler.

Ils mènent, très probablement, des affaires. Ou comment notre culture individualiste pourrait-elle affecter la façon dont nous lisons certains textes bibliques qui pourraient être mieux compris comme s'adressant à une culture plus en phase avec la communauté et une culture où les personnes comprennent la relation communautaire à laquelle elles appartiennent, qui est plus importante que leur identité. En tant qu'individu, vous étiez le groupe auquel vous appartenez. Il existe donc une distance culturelle entre nous et les textes bibliques qui pourrait nous amener à mal comprendre le texte.

Il y a aussi une distance historique. Encore une fois, cela est lié aux deux précédents, mais les textes bibliques enregistrent et supposent des événements très éloignés de nous. Et en outre, les textes bibliques ne sont souvent pas intéressés à nous donner un récit détaillé, coup pour coup, de tout ce qui s'est passé.

Et pour ceux d'entre nous qui n'étaient pas là pour assister aux événements à certains moments, nous avons eu du mal à comprendre quel était l'événement qui se déroulait ? Quelle était la nature de l'événement ? Quelles circonstances historiques ont conduit à ce dont parle et discute l'auteur ? Encore une fois, par exemple, dans Jean chapitre quatre, et nous avons déjà mentionné Luc chapitre 11, Luc chapitre 11, la parabole du Bon Samaritain, mais aussi Jean chapitre quatre, où Jésus va vers la femme au puits, qui est une Samaritaine. Une fois de plus, nous comprendrons mal ces textes si nous ne parvenons pas à comprendre la longue histoire d'antagonisme entre le peuple juif et les Samaritains, et comment cela a affecté la façon dont les Juifs considéraient ce groupe en particulier. Lorsque cela est pris en considération, le fait que le Samaritain soit un héros de parabole et le fait que Jésus aille lui rendre visite est plutôt surprenant et serait plutôt choquant pour les premiers lecteurs.

Sans comprendre les événements entourant la destruction de Jérusalem et de son temple en 70 après JC, on aura du mal à comprendre des textes comme Matthieu 24 et Marc 13, Luc 21 qui rapportent où Jésus, je pense, aborde au moins partiellement la situation entourant la destruction de Jérusalem. Et les récits de l'Ancien Testament regorgent de toutes sortes de références à des événements historiques, qu'il s'agisse de récits de guerre ou de la situation politique en Israël. Mais le fait est qu'il existe souvent une distance historique qui nous sépare du texte biblique, et l'herméneutique nous aide à combler cet écart.

Une autre distance est qu'il y a aussi une distance linguistique. L'Ancien et le Nouveau Testament sont écrits dans au moins deux langues. L'Ancien Testament contient également des parties de quelques textes dans une troisième langue, l'araméen.

Mais l'Ancien Testament et le Nouveau Testament sont écrits dans deux langues très différentes de la nôtre, pour la plupart la nôtre. Ainsi, une fois de plus, l'herméneutique et les principes d'interprétation nous aident à combler ce fossé et à

surmonter cette distance. Ainsi , par exemple, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, contrairement à la façon dont il semble être utilisé aujourd'hui, et nous reviendrons sur cette question plus tard sous traduction, il s'agit souvent de mots hébreux et grecs que nous traduisons souvent en anglais par man, ou que nous pourrions traduire par être traduit mâle ou homme, ou frère, des termes très masculins, dans l'Ancien et le Nouveau Testament, semblent être des termes qui pourraient être utilisés pour des groupes d'hommes et de femmes.

Et si je comprends bien, cela devient de moins en moins important, surtout en anglais et dans un certain nombre d'autres langues également. Ainsi, le texte de l'Ancien et du Nouveau Testament peut utiliser le langage d'une manière très différente, en particulier le langage de genre, auquel nous sommes habitués dans certaines de nos langues. Ou bien les mots signifient rarement la même chose, même les mots qui proviennent d'une racine similaire, ou les mots qui dérivent d'une autre langue, d'une langue, d'une langue antérieure.

Les significations des mots ne se chevauchent presque jamais complètement. Nous ne pouvons donc pas, même si nous disposons d'un équivalent approximatif, supposer que la signification d'un mot dans une langue se rapproche de la signification du mot hébreu ou grec. Je me souviens encore, même dans l'un de mes cours au séminaire, d'un étudiant aux prises avec le fait que Paul utiliserait le mot espérance.

Évidemment, il n'a pas utilisé le mot anglais espoir, mais nous traduisons le mot grec, elpis , que Paul a utilisé avec le mot anglais espoir. Et l'étudiant avait du mal à croire que Paul considérerait le christianisme et le retour de Jésus comme un simple espoir. Et une partie du problème était qu'il essayait de comprendre l'utilisation du mot par Paul avec notre mot anglais espoir, et il a lutté pendant un certain temps en raison de son incapacité à comprendre que les mots se chevauchaient simplement très rarement, voire jamais, entre les langues.

Un autre point intéressant qui m'intéresse toujours est l'interprétation des temps grecs, par exemple. Contrairement à l'anglais, dont l'orientation est principalement temporelle, nous avons le passé, le présent et le futur, les temps des verbes grecs ne semblent pas indiquer principalement le temps. Cela a été indiqué par d'autres moyens.

Ainsi, lorsque quelqu'un a affaire à un texte grec, nous devons faire attention lorsque nous interprétons les temps grecs, ou même les temps hébreux, à ne pas lire, par exemple, notre système de verbes et notre système de temps anglais dans le sens inverse. Façon grecque ou hébraïque. Ce ne sont là que quelques exemples de la différence linguistique entre la langue dans laquelle l'Ancien Nouveau Testament a été écrit et la langue dans laquelle nous essayons maintenant de le comprendre,

pour moi qui suis l'anglais moderne du 21e siècle. Il existe une cinquième différence, ou cinquième distance, et c'est une différence géographique.

donc une distance temporelle, les textes bibliques ont été écrits à une époque très différente, au moins environ 2000 millénaires et avant, de notre époque. Cela crée également une différence culturelle. Le texte biblique atteste d'une culture aux valeurs culturelles très différentes de la nôtre.

Il y a une différence historique. Le texte biblique fait référence à des événements et suppose des événements dont, une fois de plus, nous sommes séparés. Il existe également une différence linguistique dans la mesure où les textes bibliques sont écrits dans des langues qui peuvent ou non correspondre aux langues que nous parlons aujourd'hui.

La différence suivante est donc une différence géographique. Il existe un certain nombre de caractéristiques géographiques intéressantes qui, encore une fois, sont mentionnées ou supposées dans le texte biblique et qui ne sont peut-être pas familières aux lecteurs modernes, mais qui pourraient influencer la façon dont nous comprenons le texte biblique. Et encore une fois, l'herméneutique et l'interprétation nous aident en quelque sorte à combler ce fossé.

Par exemple, un exemple intéressant de l'Ancien Testament, lorsque Jonas s'enfuit, le livre de Jonas, Dieu l'appelle à aller vers les Assyriens et à prêcher l'Évangile, et Jonas refuse et s'enfuit à Tarsis. Si vous regardez une carte, vous constaterez que Jonas n'est pas simplement allé dans la ville voisine. Jonas est allé aussi loin que possible.

Mais à moins de connaître la géographie du pays, on ne voit pas jusqu'où Jonas irait, pour ne pas aller prêcher à cette nation méchante et horrible vers laquelle Dieu l'appelait. Un autre exemple très intrigant vient du livre de l'Apocalypse et de l'une des lettres des deux premiers chapitres, Apocalypse chapitre trois, et d'une lettre à l'église de Laodicée. Et à partir du verset 15, je vais lire les versets 15 et 16 du chapitre trois.

Jean dit, en fait Jean citant les paroles de Jésus, communiquant les paroles de Jésus à l'église de Laodicée, l'une des sept églises d'Asie Mineure, la Turquie moderne, à laquelle Jean adressait sa révélation, son apocalypse. Mais aux versets 15 et 16, Jésus dit à l'Église par l'intermédiaire de Jean, il dit : Je connais tes actions, que tu n'es ni chaud ni froid. J'aimerais que tu sois l'un ou l'autre.

Alors , parce que tu es tiède, ni chaud ni froid, je vais te vomir de ma bouche. Maintenant, généralement, lorsque nous interprétons ce texte et la façon dont on m'a appris à le lire, c'était de mon propre point de vue. Le chaud et le froid sont généralement considérés comme une sorte d'opposés binaires.

Le chaud était une bonne chose et le froid était quelque chose de mauvais. Avoir chaud signifiait être dans le genre de jargon religieux dans lequel j'ai grandi. Avoir chaud signifiait être en feu pour le Christ et avoir froid signifiait être rebuté, être complètement antagoniste envers le Christ, refuser d'obéir. , refuser de suivre, ne vouloir rien avoir à faire avec le Christ.

Et puis le tiède a été placé en quelque sorte entre les deux. Il fait donc chaud ici, ce qui est une bonne chose. Quelqu'un dont la relation avec Christ et dont le témoignage est vibrant et ici-bas est froid.

Ils sont complètement morts et déconnectés et ne veulent rien avoir à faire avec Christ. Et entre les deux, c'est tiède. Ce sont des chrétiens qui sont insensés et qui franchissent la barrière comme on me l'a dit.

Et ils ne veulent pas refuser ou rejeter Christ, mais ils ne prendront vraiment pas position. Ils veulent juste s'asseoir au milieu. Et ainsi, quand le Christ dit, j'aimerais que tu sois chaud ou froid, au lieu de cela tu es tiède, il dit, au moins j'aimerais que tu sois en feu pour moi et que tu me suives et une obéissance complète.

Ou du moins, j'aimerais que vous preniez position contre moi, mais au moins faites savoir où vous en êtes, ne vous asseyez pas au milieu. Et peut-être avez-vous entendu Apocalypse 3, 15 et 16 compris dans ce sens. Alors John les appelle pour faire quelque chose.

Ne vous contentez pas de franchir la clôture. Même si vous détestez Christ ou si vous le rejetez, faites-le au moins. Ne soyez pas un cavalier de clôture.

Cependant, je pense que la façon de comprendre ce texte est de comprendre quelque chose sur la géographie de Laodicée et des régions environnantes. Et cela donne une tournure complètement différente à la compréhension de ce texte. Laodicée était une ville gréco-romaine du premier siècle assez typique, sauf qu'elle présentait un problème qui était généralement considéré comme significatif et important pour les villes du premier siècle du monde gréco-romain.

Et c'était Laodicée qui n'avait pas un bon approvisionnement en eau. Mais c'est intéressant, deux villes proches de Laodicée l'ont fait. L'une de ces villes était une ville nommée Hiérapolis.

Et la ville de Hiérapolis était en fait bien connue pour ses sources chaudes médicinales, ses sources minérales, et les gens venaient même parfois de loin pour s'asseoir dans ces sources pour leur valeur curative et médicinale. Il y avait une autre ville non loin de Laodicée connue sous le nom de Colosses. Et Colosses avait

également la réputation historique et géographique d'être un endroit connu pour son eau rafraîchissante et bonne à boire.

donc que Laodicée devait acheminer son eau depuis un autre endroit. Et au moment où elle est arrivée, l'eau était tiède et c'était tout simplement grotesque. Ce n'était vraiment pas bon pour grand-chose.

Et ce que je pense que John dit, en s'appuyant sur la géographie de la région, il dit : j'aimerais que tu aies chaud ou froid. Autrement dit, j'aimerais que tu sois chaud, comme l'eau de Laodicée qui est bonne pour la guérison, ou j'aimerais que tu sois froid, comme l'eau rafraîchissante de Colosses. Au lieu de cela, vous êtes comme votre propre réserve d'eau.

Tu es tiède, tu ne vaux rien et je suis sur le point de te vomir de ta bouche. Je veux dire, vous savez ce que c'est que d'avoir de l'eau tiède, viciée et stagnante qui reste là. Personne ne veut boire ça.

John s'appuie donc sur la géographie de la région pour rappeler aux lecteurs de ne pas être comme leur propre approvisionnement en eau. Ainsi, lorsque nous lisons le texte sous cet angle, il prend une toute autre perspective. Chaud et bon sont deux métaphores positives.

Ils ne sont pas opposés, du moins dans ce texte. Avoir chaud, c'est être comme l'eau de Laodicée. Avoir froid, c'est être comme l'eau bonne, froide et rafraîchissante de Colosses.

Être tiède, ce n'est pas rouler quelque part au milieu. C'est exactement le contraire. C'est être inutile et sans valeur.

Et c'est exactement ce contre quoi Jean met en garde les Laodicéens contre la perte de leur témoignage d'être inutile et sans valeur, comme leur propre approvisionnement en eau. Ce n'est bon à rien, ni à boire ni à quoi que ce soit d'autre. Une meilleure analogie moderne que la température spirituelle chaude, chaude ou froide, serait de savoir combien d'entre vous, si vous allez dans un café ou un restaurant, pourquoi le serveur remplit-il continuellement votre eau, votre eau glacée froide ? Parce que personne n'aime l'eau tiède.

Pourquoi continuent-ils à remplir votre tasse de café ? Parce que personne n'aime le café tiède. Vous l'aimez chaud, vous aimez vos boissons chaudes ou froides. Je sais qu'il y a quelques exceptions à cela.

Ou la plupart d'entre nous, lorsque vous prenez une douche, vous préférez généralement une douche chaude, pas tiède. Donc, je pense, ces analogies correspondent mieux à ce que fait John. Et encore une fois, les instructions de Jean

dépendent principalement de la géographie de la région, de Laodicée, Hiérapolis et Colosses, ainsi que de leurs approvisionnements en eau.

Et je pense que John avait tous deux l'intention de le faire, et je pense que les lecteurs auraient immédiatement remarqué ces associations à leur époque. Outre le fait que je ne connais aucun endroit dans la Bible où Dieu appelle, ou Christ appelle son peuple à le rejeter, soit à le rejeter, soit à l'accepter. Il s'agit toujours d'embrasser Christ et de reconnaître, d'éviter les conséquences de ne pas le faire.

donc que le contexte géographique fournit une lecture plus convaincante de ce texte. Une dernière et dernière distance est une distance littéraire. Autrement dit, les textes de l'Ancien Nouveau Testament sont produits dans un environnement littéraire qui est à bien des égards très différent du nôtre.

Autrement dit, l'Ancien Nouveau Testament est composé de types littéraires qui peuvent ou non présenter des similitudes avec les types littéraires et les médias littéraires de notre époque. Par exemple, quelques exemples pouvant avoir une certaine correspondance seraient les récits et les histoires, ainsi que la littérature épistolaire. Nous lisons des histoires et nous lisons des récits, nous écrivons des récits et des histoires, nous lisons et écrivons des lettres.

donc familiers avec ce type de communication, mais même dans ce cas, nous ne pouvons pas nécessairement supposer que l'écriture d'histoires, l'écriture narrative, l'enregistrement historique ou l'écriture de lettres ou de poésie étaient identiques à la façon dont nous le faisons aujourd'hui. Et en fait, il peut y avoir des types littéraires qui n'ont tout simplement aucune correspondance avec ceux d'aujourd'hui. Par exemple, à quand remonte la dernière fois que vous avez lu ou écrit une apocalypse ? Ou à quand remonte la dernière fois que vous avez lu une prophétie ? Pour aggraver la difficulté, nous avons un moyen de communication complètement différent avec l'apparition des SMS et différents moyens de communication électroniques qui produisent un genre littéraire complètement différent, dans un sens.

Mais pour comprendre l'Ancien Nouveau Testament, nous devons être conscients des différents types littéraires dans lesquels les auteurs de l'Ancien Nouveau Testament ont écrit et de l'environnement dans lequel ils ont produit les documents. Et nous ne pouvons pas supposer à nouveau que nos types littéraires similaires sont nécessairement identiques. Il y a donc un fossé littéraire, une distance littéraire que l'interprétation et l'herméneutique nous aident à surmonter.

Donc l'herméneutique, pour résumer, l'herméneutique est donc une réflexion sur la façon dont nous comprenons. Que fait-on quand on lit un texte ? Que faisons-nous lorsque nous comprenons quelque chose ? L'herméneutique nous aide à y réfléchir et à être plus intentionnels dans la manière dont nous le faisons. L'interprétation,

l'interprétation herméneutique et l'interprétation se concentrent également sur les méthodes que nous utilisons pour interpréter un texte biblique.

Quelles sont les méthodes et les techniques nécessaires pour appréhender et interpréter un texte biblique ? Mais ceux-ci sont nécessaires parce que nous avons affaire à une série de documents qui, à bien des égards, sont très éloignés de nous, même s'il y a un point commun qui nous aide à comprendre dans une certaine mesure, il y a aussi une distance, qu'il s'agisse d'une distance temporelle entre les documents. produite à des époques différentes, une différence culturelle selon laquelle différentes valeurs culturelles se cachent derrière les références dans le texte biblique, qu'il s'agisse d'événements historiques, qu'il s'agisse d'une distance géographique ou d'une différence linguistique ou d'une différence de genre littéraire, de différents types littéraires. L'herméneutique et l'interprétation nous aident à combler le fossé entre ces distances afin que nous puissions, espérons-le, parvenir à une compréhension plus éclairée du texte biblique. Maintenant, ce que nous ferons dans la prochaine conférence, c'est d'examiner et de poser la question de savoir quelle hypothèse sur la Bible apportons-nous pour interpréter le texte biblique ? Bien que nous ayons vu l'herméneutique s'étendre très largement à toute discipline humaine où la compréhension est importante, nous nous préoccupons de l'interprétation des textes bibliques.

Alors, quelles hypothèses guident la manière dont nous interprétons et comprenons le texte biblique ? La prochaine conférence se concentrera donc principalement sur le caractère de la Bible, notamment sur l'inspiration. Qu'entendons-nous par là ? Qu'est-ce que cela dit du texte biblique ? Et comment cela influence-t-il et impacte-t-il la façon dont nous interprétons l'Ancien et le Nouveau Testament ?